

LA RECHERCHE EN ONCOLOGIE CONTINUE!

SOYEZ ÉGOÏSTE: DONNEZ!

Fond'Action toujours avec vous!

La pandémie de la COVID-19 a chamboulé nos vies et l'organisation de toutes les sociétés à travers le monde. Elle a généré et génère encore de nombreuses angoisses, de peurs et de drames pour beaucoup, mais davantage encore pour les patients souffrant d'un cancer. Dans cette situation d'urgence sanitaire, les priorités de soins ont dû être redéfinies, et certains traitements, certaines opérations, certains examens et même des consultations ont dû être repoussés, créant encore plus d'insécurité. Mais comme le dit bien le Professeur Pierre-Yves Dietrich, tout a été fait pour ne pas prêter les patients.

L'impact réel pour eux fait encore l'objet de recherches en Suisse et dans le monde. Et comme nous le lisons chaque jour, la recherche pour trouver un vaccin contre la COVID-19 ou de nouvelles thérapies antivirales peut sembler avoir pris le pas sur toute autre recherche d'importance.

Pour nous, Fond'Action, la recherche contre le cancer reste la priorité, ainsi que le soutien au développement de nouvelles thérapies. Il faut se rappeler qu'en Suisse 41 000 personnes sont diagnostiquées avec un cancer et 17 000 en meurent chaque année. Cette épidémie-là ne doit pas être oubliée. Fond'Action contre le cancer se bat encore et toujours avec vous et grâce à vous. Nous vous remercions de votre soutien sans faille en ces temps perturbés.

Professeur Serge Leyvraz, Président

LA SOIRÉE DE GALA EST REPORTÉE EN 2021



**Professeur à la Faculté de médecine
de l'Université de Genève et
chef du Département d'oncologie
des Hôpitaux universitaires
de Genève, Pierre-Yves Dietrich
est aussi co-directeur du Swiss
Cancer Center Léman (SCCL).**

**Toute l'actualité médicale
a été, cette année, focalisée
sur la COVID-19. La recherche
sur le cancer a-t-elle souffert
de cette situation ou a-t-elle
pu avancer comme les autres
années?**

La crise sanitaire que nous traversons a effectivement focalisé l'attention des scientifiques, des médecins, des responsables politiques et de la philanthropie.

**De grands espoirs sont portés
sur l'immunothérapie et sur
les traitements personnalisés
impliquant une étude du
génome. Le traitement est
onéreux. Mais on le dit
efficace contre les cancers liés
au mélanome, aux poumons,
ou à la vessie entre autres.
Comment voyez-vous
sa généralisation à toutes
les sortes de cancers?**

L'immunothérapie et les traitements de précision (dits personnalisés) ont effectivement déjà profondément modifié la prise en charge de patients souffrant de certains

Dans notre combat quotidien contre le cancer, que ce soit en clinique ou en recherche, nous avons dû adapter notre organisation afin de maintenir notre activité. Cela a stimulé l'agilité organisationnelle et les liens entre les différents domaines de la biologie. La fermeture transitoire des laboratoires a certes été complexe, mais elle a également permis de consacrer du temps à l'exploration scientifique,

cancers (mélanomes, cancers du poumon, cancers du rein etc.). Ces deux stratégies (immunothérapie et traitement de précision) ont le potentiel d'augmenter l'efficacité thérapeutique, d'en diminuer la toxicité et, à terme, d'en diminuer les coûts. Il est important de souligner que le premier bénéfice de la personnalisation du traitement est d'éviter des thérapeutiques inefficaces, toxiques et onéreuses. Malgré l'enthousiasme légitime offert par ces deux stratégies, les obstacles et les échecs restent très nombreux. Mais l'espoir est bien là,

l'écriture d'articles, la préparation de conférences et aux partages scientifiques. L'impact global me paraît donc relativement modeste, à condition que nous puissions maintenant re-sensibiliser les responsables politiques, médicaux et philanthropiques à la cause du cancer dont l'impact sur nos sociétés est malheureusement largement plus dévastateur que la COVID-19.

de pouvoir progressivement trouver des solutions pour le futur. Les précédents succès ont montré que la clé est d'intensifier les ponts entre la recherche au laboratoire et la recherche clinique auprès du patient. En effet, tous les progrès thérapeutiques récents sont basés sur une meilleure compréhension de la biologie du cancer et de la réponse de l'organisme du patient face à cette attaque. Il s'agit donc de poursuivre le soutien à la recherche translationnelle, dans un véritable ping-pong entre la recherche au laboratoire et le patient.

Alors que les virus retiennent l'actualité, on parle aussi de vaccins contre le cancer. Celui contre certains papillomavirus humains semble efficace pour contenir le mal et ne pas le laisser se développer. Où en est la recherche sur les vaccins anti-cancers ?

Il faut bien distinguer les vaccins prophylactiques et les vaccins thérapeutiques. Le principe des vaccins prophylactiques est de tenter d'empêcher le développement d'une maladie. Dans le cas des cancers, cette stratégie s'applique

pour l'instant aux cancers induits par des maladies virales comme le cancer du foie (hépatite B) ou le cancer du col de l'utérus (papillomavirus). Dans ces situations, les vaccins ont montré une efficacité remarquable. A l'avenir, il est possible que de nouveaux liens soient découverts entre certaines maladies infectieuses et le développement de cancers, avec le potentiel d'amplifier la stratégie prophylactique. Quant aux vaccins thérapeutiques, ils s'appliquent à des patients souffrant d'une maladie donnée et leur

potentiel est pour l'instant encore limité et ils ne sont pas entrés dans les traitements standards. Il y a plusieurs mécanismes expliquant ces échecs qu'il n'est pas possible d'élaborer ici. Néanmoins, la recherche continue avec l'espoir de pouvoir utiliser les vaccins en association, soit comme potentialisateurs de la thérapie cellulaire, soit pour permettre de focaliser la réponse immunitaire induite par d'autres outils thérapeutiques spécifiquement vers la cellule tumorale en épargnant les tissus sains.

Toutes ces recherches demandent un grand engagement humain, scientifique et économique. A quel pourcentage s'élèvent les dons dans un budget de recherche ?

Ce pourcentage varie énormément en fonction de plusieurs paramètres tels que le domaine de la recherche, le type de recherche

(fondamentale, translationnelle ou clinique), la sensibilisation de la population à la problématique, l'influence médiatique ou encore la visibilité de l'institution ou du chercheur. Les dons représentent approximativement 50% des budgets et il est important de souligner qu'ils ont permis la réalisation de très nombreux projets et développements.

Il me semble important de sensibiliser les donateurs à la nécessité de soutenir des projets de recherche de longue haleine, innovants, voire risqués. La tentation existe en effet de soutenir des projets qui permettraient des changements significatifs à court terme, ce qui peut paraître à première vue plus attractif.



Quelle est la durée moyenne d'un projet de recherche avant que celui-ci ne puisse être applicable au patient ?

Tout va dépendre de la complexité de la question posée. Entre l'identification d'un nouveau concept et son application en clinique, il peut se passer plusieurs décennies ! Il est peut-être bon de rappeler que le principe de l'immunothérapie a été évoqué sur la base d'observations cliniques il y a maintenant plus de 100 ans, que les médecins et scientifiques qui parlaient d'immunothérapie

La recherche fait avancer la médecine de jour en jour, quel regard portez-vous sur cette lutte contre la maladie ? Celui de la fierté des découvertes déjà faites ou celui inquiet des étapes restant à franchir ?

Les progrès actuels sont absolument remarquables depuis une vingtaine d'années avec une forte augmentation de l'espérance de vie et une diminution de la morbidité liée aux traitements. Ces progrès sont principalement dus à une meilleure compréhension de la biologie du cancer et de la réponse de l'organisme, ce qui a permis de développer de nouvelles stratégies pour attaquer la cellule tumorale. Nul doute que ces progrès vont se poursuivre en intensifiant encore la collaboration entre

il y a encore 30 ans étaient considérés comme des utopistes (voire plus) alors que cette stratégie thérapeutique est utilisée actuellement chez plus de 40% des patients cancéreux. Heureusement, ceci n'est pas une règle absolue et un projet de recherche peut parfois amener une modification dans la pratique clinique en quelques années. Comme mentionné ci-dessus, il est important de sensibiliser les donateurs au fait que le soutien aux projets à long terme est tout aussi utile et nécessaire que le soutien des projets à plus court terme.

recherche fondamentale et clinique et en y intégrant également les progrès biotechnologiques, d'ingénierie et de l'informatique. Il existe bien sûr encore de très nombreuses étapes à franchir dont certaines sont bien complexes. Un de ces obstacles est la nature même de la cellule cancéreuse qui est instable génétiquement et qui de ce fait se modifie rapidement au cours du temps. La cellule peut donc être sensible à un temps donné, mais acquérir rapidement des mécanismes de résistance rendant des traitements inefficaces. Un autre enjeu important est d'intensifier les campagnes de prévention avec en particulier une vraie politique anti-tabac qui reste malheureusement responsable de 40% des

cancers environ. Enfin, il faut souligner que malgré les succès, de très nombreux patients vivent aujourd'hui avec ou après un cancer en situation difficile en raison des séquelles physiques, psychiques ou sociales de leur maladie. Promouvoir une recherche abordant cette problématique sociale me paraît essentiel afin que les succès thérapeutiques actuels ne se fassent pas au détriment des personnes et de leur équilibre psychosocio-professionnel.



Comment nous soutenir?

Fond'Action est une fondation privée, reconnue d'utilité publique. Elle ne dispose d'aucune subvention gouvernementale et dépend entièrement de la générosité du public pour financer la recherche. Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à Fond'Action.

Votre contribution sera intégralement attribuée à la recherche appliquée aux patients. Il ne sera prélevé aucun frais administratif.

Virement bancaire

Fond'Action contre le cancer
Banque Lombard Odier & Cie SA
Lausanne
IBAN:
CH96 0876 0000 0505 6740 0
Code Swift: LOCYCHGGXXX

Virement postal

Fond'Action contre le cancer
1005 Lausanne
CCP: 17-637492-3
IBAN:
CH88 0900 0000 1763 7492 3

Contact

Fond'Action contre le cancer
Avenue de Rumine 55
CH-1005 Lausanne
+41 21 311 75 75
contact@fondaction.ch

www.fondaction.ch



Partage

Pour marquer son 20^e anniversaire, Fond'Action contre le cancer a publié «PARTAGE», un livre de 50 recettes créées et réalisées au fil des ans par de grands chefs d'exception fédérés autour de Frédy Girardet. Réalisées dans les cuisines de Franck Giovannini, à Crissier et photographiées par le talentueux Dominique Derisbourg, les recettes sont mises en scène avec des photos souvenirs de tous les autres grands chefs associés de près ou de loin à ces vingt ans de galas. De quoi rêver et trouver l'inspiration pour des repas de fêtes inoubliables.

Dans toutes les librairies de Suisse.

Site internet

Nous vous invitons à venir découvrir notre nouveau site internet entièrement revisité en 2020 à l'occasion de l'anniversaire de Fond'Action.

www.fondaction.ch



Partenaires principaux



Avec le soutien de

